



## Clap moteur sur la ville cinéma

**PREMIERE** Lyon reste très attachée au patrimoine laissé par les deux frères Lumière : un cinématographe, des films, un hangar et un institut. Un héritage qui anime la ville d'aujourd'hui.



© Institut Lumière

Depuis le 20 septembre, le quartier Monplaisir, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, affiche les couleurs du cinéma : nouvelles plaques de rue à l'effigie du septième art et totems à la gloire des chefs d'œuvre du genre. Quoi de plus légitime pour cet arrondissement hébergeant l'Institut Lumière qui, sous la direction de Bertrand Tavernier et de Thierry Frémaux, conserve les travaux de la famille du même nom, à l'origine du cinéma en 1895.

Des traces historiques permettant de réaffirmer avec conviction que ce sont bien les Lumière qui ont inventé le cinématographe, dernier maillon achevé d'une longue chaîne de découvertes.

C'est le cadet de la famille, Louis, qui a mis au point la plaque sèche, procédé de photo

**« Ville emblématique du cinéma, Lyon aura bientôt son festival. »**

instantanée baptisée Etiquette bleue, et ainsi assuré la renommée et la réussite financière de l'entreprise familiale. Pour fabriquer et commercialiser ces plaques, son père Antoine achète un immense terrain à Monplaisir, dans la banlieue de Lyon. A l'automne 1894, il demande à ses deux fils Louis et Auguste de s'intéresser aux images animées sur lesquelles Thomas Edison et quelques autres pionniers butaient alors. Cette incitation paternelle est le point de départ de l'aventure. Début 1895, les deux frères dévoilent leur invention, le Cinématographe Lumière, un appareil faisant office à la fois

de caméra, de tireuse et de visionneuse. Leur machine utilise la même pellicule perforée que Thomas Edison et comporte un système d'entraînement à croix de Malte. Louis Lumière est fin prêt à entrer dans l'histoire. Il s'installe alors le 19 mars 1895 au 25 de la rue Saint-Victoire, en face du hangar familial, que l'on appelle désormais la rue du Premier Film. C'est ici que sera tourné ce qui restera comme le premier film de l'histoire du cinéma, « La Sortie de l'usine Lumière », une séquence de 45 secondes où l'on voit la sortie des ouvriers, essentiellement des ouvrières, de l'usine des deux frères. Après une projection au Grand Café de Paris, le 28 décembre, le monde entier s'empare de cette trouvaille. Le phénomène, comme son message, fut universel et court toujours.

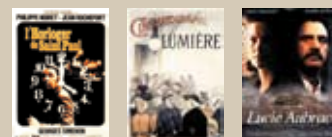
Plus récemment, Lyon a attiré de grands auteurs : de Marcel Carné (Thérèse Raquin) à Bertrand Tavernier (L'horloger de Saint-Paul) en passant par André Téchiné (Les Voleurs), Claude Berri (Lucie Aubrac) ou Claude Chabrol (La fille coupée en deux). L'agglomération dispose des structures les plus adaptées, notamment à Villeurbanne avec le Studio 24, où Michel Deville a tourné « Un fil à la patte ». Quant à l'Institut Lumière, il reste une référence qui suscite toujours autant la curiosité et s'est vu confier par la Ville de Lyon une mission emblématique : imaginer, après des années d'attente et de nombreuses tentatives avortées, un grand festival de cinéma. Cet événement verra le jour en octobre prochain et devrait se consacrer aux films du patrimoine. ■



*L'Institut Lumière, une référence mondiale en matière de cinéma.*



© Institut Lumière



## Kwizz'

**1** Dans la famille Lumière, qui a filmé le premier film de l'histoire du cinéma ?

- a Antoine
- b Auguste
- c Louis

**2** Quel réalisateur est également président de l'Institut Lumière ?

- a Claude Chabrol
- b Bertrand Tavernier
- c André Téchiné

**3** Que fabriquait l'usine de la famille Lumière ?

- a Des caméras
- b Des pellicules
- c Des plaques sèches

Réponses : 1/c, 2/b et 3/c

